

LE  
SECRET  
DU FAUCON

- TOME III -



A.D. MARTEL



## Le Secret du Faucon, tome III

### Prologue

Affamée, l'ombre se faufila par la moindre faille non éclairée. Elle s'étira, tâtonna autour d'elle et identifia une source de chaleur. Pas cette chaleur brûlante provoquée par la lueur des astres ou du feu, mais celle d'un cœur qui bat. Elle tressaillit et s'enroula aussitôt autour du petit être. Un cri de douleur émergea de la pauvre bête tandis que l'ombre serrait encore et encore. Elle se délectait de la souffrance et aspirait la vie qu'on lui offrait. Et puis, l'animal ne bougea plus. Le vide se réinstalla dans l'ombre, qui se déroula sans plus aucun intérêt pour sa victime. Elle continua son chemin et laissa derrière elle une trainée de rats écrabouillés.

À une intersection de couloir, elle croisa son alter ego. Brusquement, elles fusionnèrent pour former une créature plus grande, plus menaçante. Sans aucun visage, elle glissa sous les tapisseries et renifla, à la recherche d'une nouvelle proie. Lentement, elle se faufila sous une porte et sentit les effluves délicieux de la vie. La lune éclairait à travers la fenêtre de la chambre et, avec précaution, elle esquiva sa lumière mortelle. Son corps évanescant remonta le long d'un morceau de bois. Les hommes l'avaient sculpté pour l'embellir, mais, mort, il ne présentait plus aucun intérêt pour l'ombre. En silence, elle se hissa, jusqu'à se glisser sous les couvertures. Un enfant dormait paisiblement dans son berceau.

Le corps de l'intruse s'étira de chaque côté sous la puissance de l'excitation et elle fonça sur lui. Le bébé n'eut même pas le temps de réagir. Déjà, les ténèbres refermaient leurs griffes sur lui et absorbaient ce dont elles avaient tant besoin. La peau de l'enfant vira progressivement au bleu tandis que la vie le quittait.

Soudain, l'ombre abandonna sa proie à peine entamée. Une voix l'appelait, une voix située à des kilomètres et qui pourtant résonnait dans tout son être. Envoutée par elle comme par la musique du joueur de flûte de Hamelin, la créature, ou plutôt, la multitude de créatures quitta le petit être chaud pour ramper vers un autre meuble.

« Cyrielle n'est pas là... » sifflèrent des milliers d'ombres en écho dans la nuit. Elles avaient beau être séparées, elles s'entendaient toutes, comme appartenant à un même tout.

« Le maître nous appelle ». Le spectre remonta sur le haut d'une table et se figea devant un miroir. Puis, il se releva et se tendit à gauche, à droite, comme un serpent en transe. La surface cristalline ondula et ne renvoya plus l'image de la pièce, seulement une mer de vagues argentées. Alors, les ténèbres s'y engouffrèrent.

« Cache, cache-toi, petite Cyrielle. Mais il nous suffira d'un reflet pour te retrouver ».

La suite ! © <https://www.amazon.fr/gp/product/B08TRFMC7X>